

**Samedi 8 : Fête du Cœur Immaculé de Marie.** Messe: 9h30, Confessions : 10h-12h00 & 15h-17h00 Chapelet : 17h00 ; 17h30 : Messe du 10<sup>e</sup> dimanche T.O. Au cours de cette messe : Consécrations à Marie.

**Dimanche 9 :** Messes : 8h30, 17h30. Chapelet 17h, Vêpres.

**Lundi 10** la Chapelle est fermée.

**Mardi 11 (St Barnabé)** Messes : 9h30 et 17h30. Confessions : 10h-12h, 17h-19h, 17h: Chapelet. 17h30 : Messe - **Mercredi 12** Horaire du mardi.

**Jeudi 13 (St Antoine de Padoue)** Horaire du mardi.

**Vendredi 14** Messes 9h30, 17h30 ; Chapelet 17h Confessions 10-12h, 16h-19h Adoration :16h00 - 19h15 ; Vêpres après la messe.

**Samedi 15 juin** Messe: 9h30, Confessions : 10h-12h00 & 15h-17h00 17h00 : Chapelet, 17h30 : Messe du 11<sup>e</sup> dimanche T.O., Vêpres.

**16 juin :** Messes du 11<sup>e</sup> dimanche T.O., Vêpres: 8h30, 17h30. Chapelet 17h.

### Après la messe, évangéliser est un devoir chrétien.

Une foi qui ne se répand pas se meurt. La charité cherche à communiquer ce qu'il y a de meilleur. « Annoncer l'Évangile... est une nécessité qui m'incombe. » (1 Co 9, 16).

Le missionnaire n'apporte pas d'abord une doctrine, mais son ouverture de cœur, sa foi, son esprit à l'écoute de l'Esprit. Il doit être d'abord un homme d'écoute. Cependant, l'évangélisation, comme l'enseignement suppose que l'évangéliste a quelque chose à donner que l'autre n'a pas, qui lui manque. Ce que l'évangéliste annonce le dépasse. Et puis, l'Esprit agit dans le cœur de chaque homme ; il faut être à l'écoute de celui à qui on annonce la Bonne Nouvelle. En chacun il y a des pierres d'attente, ce qu'il y a de beau et de grand dans ses aspirations, dans ses croyances et ses convictions. La Bonne Nouvelle est aussi un accomplissement. Cependant, la conversion implique une rupture avec des habitudes, un mode de vie, parfois avec un milieu. Personne ne sera séduit par une foi édulcorée, qui ne tranche pas avec le climat ambiant. Si la foi ne change rien, pourquoi se convertir ?

L'attachement de tant de peuples à leur religion et leur rejet de la foi chrétienne est une énigme. Des chrétiens se demandent alors : Ne faut-il pas abandonner comme un mythe, reliquat d'un triomphalisme ecclésial périmé, la catholicité *intensive* de l'Église - qu'elle possède l'intégralité des moyens de salut et qu'elle est, dans le Christ, l'unique médiatrice du salut ? La Révélation en J-C, communiquée dans les sacrements ne serait-elle qu'un moyen parmi d'autres dans le plan de Dieu pour l'humanité ? Le pluralisme

religieux n'a pas de fondement dans l'Écriture ni dans la Tradition. Certes, ce sont souvent des païens qui ont reconnu le Christ et leur foi qui a été admirée le plus par Jésus (cf. la syro-phénicienne, le centurion...). Ces païens ont accepté d'être déplacés de leur culture et de leur croyance d'origine pour rencontrer le Christ en plénitude et le suivre. Mais l'idolâtrie et le paganisme sont toujours condamnés par l'Écriture et l'Église.

« L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans les religions non-chrétiennes, qui reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle ne peut qu'annoncer que le Christ est « la voie, la vérité et la vie » (Jn 14, 6), dans lequel les hommes doivent trouver la plénitude de la vie religieuse et dans lequel Dieu s'est réconcilié toutes choses » (Vatican II).

Le seul plan de salut prévu par Dieu pour l'humanité passe par le Christ. Les mages se sont déplacés pour venir trouver l'enfant Jésus, mais c'est d'abord Dieu qui leur a fait signe à travers l'étoile, et c'est le Fils qui s'est déplacé depuis le ciel pour venir à leur rencontre sur la terre. Le Christ et son Église viennent à la rencontre des hommes de toutes les nations. Il faut des évangélistes saints pour que la vérité de la foi chrétienne attire.

« Si le monde a de la haine contre vous, sachez qu'il en a eu d'abord contre moi. Si vous apparteniez au monde, le monde aimerait ce qui est à lui » (Jn 15,18-19).

La vérité suscite des oppositions ; elle n'est pas toujours confortable, et la prétention à la vérité est insupportable... Jésus a été mis en croix pour ce qu'il était plus encore que pour ce qu'il faisait. - Cependant, toute haine contre nous, chrétiens, n'est pas toujours dirigée contre le Christ. Le monde hait souvent en nous ce qui est encore du monde. Il accuse notre infidélité au Christ et à l'Église. Nous ne sommes pas ce que nous devrions être ! – Le chrétien apparaît à beaucoup comme celui qui ne prie pas, qui ne jeûne pas, qui ne sort pas à la rencontre des autres pour annoncer le Christ. Il faut parler et avoir quelque chose à dire ! Cela suppose une vraie vie de prière et le souci d'un approfondissement doctrinal permanent.

Chez Jésus, notre modèle, la proclamation du Royaume va de pair avec l'expulsion des démons et la guérison des malades... Nous avons tous l'occasion de combattre le démon, en nous et chez nos frères, et de libérer les uns et les autres de l'esclavage du péché.

La proclamation du Royaume est Bonne Nouvelle : Dieu existe, il est Père, il nous aime et veut nous sauver, la mort n'a pas le dernier mot. Parce que Dieu est tout cela, il vient nous libérer de l'esclavage du péché, de la solitude moderne et de tant d'autres maux... La foi chrétienne apporte une libération. Il faut avant tout annoncer l'amour de Jésus manifesté jusqu'à la mort, et que l'homme est appelé au bonheur et à la vie éternelle.

L'apôtre selon Jésus a les mains vides - ni or, ni sac pour la route, mais le cœur plein, riche de Dieu. Il prend le prochain dans ses bras, tout contre son cœur.

Si vraiment Jésus est l'unique Sauveur des hommes, si l'amitié avec Dieu est ce qu'il y a de plus précieux sur terre, ne pas l'annoncer, en témoigner, serait une faute.